

Ambiance moyenâgeuse, sans les gueux !

Le tango intimiste de Juan Carlos Cáceres vous a conquis hier après-midi. L'artiste, qui a plutôt l'habitude de jouer dans des espaces confinés, a réussi à vous encenser. Rencontre avec le septuagénaire argentin.

Esp. : On vous « cueille » à votre sortie de scène, quelles sont vos impressions ?

Juan Carlos : je suis surpris de l'ac-

cueil spontané et chaleureux. J'avais un peu peur du contexte décontracté du festival mais l'organisation est très professionnelle. Parfois, dans les festivals, les gens circulent et ne prêtent guère attention aux artistes mais ici, le public était très attentif.

Esp. : Un vent favorable nous a rapporté que vous vous étiez baladé incognito sur le site hier soir ?

J.C. : Oui, j'ai eu un sentiment bizarre,



l'impression de me retrouver dans une foire du Moyen Age, sans la boue, ni les gueux ! Ce côté en-

Esp. : Vos textes sont pourtant aussi engagés ?

J.C. : Oui, je travaille à la redécouverte de l'histoire de l'Argentine, au-delà des textes officiels. Le tango negro a une histoire cachée, celle des Indiens, des esclaves... C'est une musique de métissage.

Carolyn

Sensations indescriptibles

Avec les Atomic Leaf, pas question d'attitude guindée ou de formule superflue. Ils sont là pour rire et s'amuser. Alors on discute, simplement.

On parle d'amitié d'abord, parce que leur groupe est avant tout une bande d'amis et une occasion de s'amuser. Et puis, ils aiment évoluer et progresser doucement, à leur rythme,

sans bouleverser leurs habitudes pour atteindre le succès ultime. On parle de leur concert aussi, parce



que d'après eux, « la sensation que procure toute cette foule est...

indescriptible ! » On parle d'Esperanzah ! pour terminer, puisqu'ils seront présents sur le festival jusqu'à lundi en tant que spectateurs pour découvrir à leur tour les artistes et les ONG. Ouvrez donc l'œil, vous pourriez vous aussi avoir l'occasion de discuter avec eux.

sharleeN

Sur le pont d'Afro Yambi Jazz

Quand l'Afrique embrasse le jazz... (yambi signifiant 'embrasser' en lingala). Le nom évoque des airs connus, et pourtant on est surpris dès les premières notes. Les festivaliers, en mode "lézard" à l'heure digestive, ne s'y sont pas trompés. Ca bouge grave, par là!

Afro Yambi Jazz, c'est

avant tout une réflexion musicale sur les mélanges, les rencontres, les évolutions qui façonnent les identités. Le projet AYJ esquisse un pont musical entre des musiciens africains et des jazzmen européens, même si le terme "interculturalité" n'a pas les faveurs de Pierre Lognay,

l'éminence jazz du groupe et insatiable explorateur de terres musicales. Les frontières stylistiques de AYJ sont volontairement mouvantes, à l'image de leur musique qui nous a fourni en une bonne heure de quoi faire siffler nos oreilles pour un moment.

Annie

Boules Quies et petit dej'

Le camping du bord de la Sambre, c'est toute une aventure!

Quelques chiffres tout chauds de ce matin: 1100 petits dej' Oxfam, 180 litres de jus, 35 personnes qui tentent de se laver en même temps, une soixantaine de chopes écoulées depuis 7h du mat' à la buvette (« ce qui est assez peu » dixit la tenancière) et enfin une poignée d'apprentis chanteurs nocturnes! Et pour vous tous, peu d'heures de sommeil au compteur.

Laure

Nourrir la planète n'a pas de prix!